



OBJECTIF

persévérance et réussite

BULLETIN N° 17



Québec 



SOMMAIRE

4 • L'étude des fonctions exécutives pour dépister les difficultés scolaires ou sociales : une piste à explorer

6 • Le passage au secondaire : une transition à soutenir

8 • Saviez-vous que...

- La transition entre la formation universitaire et l'entrée dans la profession constitue une étape difficile pour plusieurs enseignants.
- Une équipe de recherche dirigée par Simon Larose, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, a mis sur pied le programme ACCES pour aider les jeunes à traverser le passage du primaire au secondaire.
- L'intégration d'un parcours d'alternance études-travail au secondaire a des effets bénéfiques, notamment chez les élèves en difficulté ou de milieux défavorisés.

PRÉSENTATION

La recherche en éducation a démontré l'influence des transitions scolaires sur la persévérance et la réussite des élèves, et même des adultes. Mais comment soutenir les milieux dans l'implantation de stratégies qui mènent à des transitions de qualité? Comment mieux préparer les enfants, les élèves et les adultes à cette étape particulièrement stressante? Comment favoriser un bon accompagnement dans cette nouvelle période de développement? Quelles sont les sources de motivation des élèves au fil de leur cheminement dans le système scolaire, comment la stimule-t-on? Les parents, les enseignants, les directions d'école et la communauté peuvent contribuer au succès de l'adaptation de l'élève ou de l'adulte.

Dans ce 17^e numéro du bulletin *Objectif Persévérance et Réussite*, les transitions sont à l'honneur. Le premier article explore la possibilité que le dépistage des difficultés chez les enfants puisse servir à mieux soutenir leur adaptation à différents milieux ainsi que la poursuite de leur développement, cela en optimisant la continuité éducative. Le deuxième article présente les difficultés qui sont associées à la transition primaire-secondaire de même que des croyances, des faits, des ressources et des mesures de soutien à mettre en œuvre.

La chronique *Saviez-vous que...* rassemble des articles traitant de trois types de transitions. Le premier concerne l'entrée dans la profession des nouveaux enseignants, les défis à relever ainsi que les ressources à mettre à leur disposition pour favoriser leur vécu professionnel. Le deuxième porte sur un programme de formation destiné à soutenir les enseignants-ressources du secondaire dans leur rôle d'accompagnateurs pour qu'ils puissent mieux aider les élèves à traverser le passage du primaire vers le secondaire. Enfin, le troisième article traite des transitions relatives à un parcours d'alternance études-travail pour des élèves du secondaire.

Bonne lecture!

Valérie Saysset


Directrice générale des statistiques, des études et de la géomatique



RECHERCHE

Depuis plusieurs années, des recherches ont révélé à quel point les transitions scolaires, que ce soit le passage vers le primaire ou celui vers le secondaire, représentent des étapes cruciales dans la vie des enfants et des adolescents. Comment favoriser leur adaptation à leur nouvelle réalité? Deux recherches réalisées dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS) ont porté sur cette question. La première traite d'une manière de dépister et de prévenir les difficultés scolaires, et ce, dès l'entrée à l'école. La seconde porte sur les mesures de soutien destinées à faciliter la transition du primaire au secondaire.





L'ÉTUDE DES FONCTIONS EXÉCUTIVES POUR DÉPISTER LES DIFFICULTÉS SCOLAIRES OU SOCIALES : UNE PISTE À EXPLORER

Annie Bernier, professeure au Département de psychologie de l'Université de Montréal, a voulu déterminer si l'évaluation des fonctions exécutives avant même l'entrée à l'école peut aider à dépister les enfants qui auront des difficultés scolaires ou sociales quelques années plus tard. Bien que les résultats se soient avérés moins concluants qu'espéré au départ, des pistes intéressantes émergent de l'étude.

Les spécialistes sont unanimes : l'entrée à l'école est un passage déterminant. « Même les enfants qui ont déjà fréquenté la garderie doivent s'adapter aux changements qui caractérisent cette transition : nouveau groupe de pairs, environnement peu familier, nouvel enseignant, rigueur académique accrue, et ratio beaucoup plus élevé d'enfants par adulte », soutient Annie Bernier. La façon dont l'enfant négocie cette transition aura des conséquences sur ses résultats scolaires ainsi que sur son adaptation sociale tout au cours de son enfance, et même jusqu'à l'adolescence.

Les recherches scientifiques ont aussi montré à quel point les fonctions exécutives sont étroitement associées au fonctionnement social et scolaire des enfants. Ce que l'on ignore toutefois, c'est s'il serait possible de dépister, avant même leur entrée à l'école, les enfants susceptibles d'avoir des difficultés scolaires ou sociales.

LE RÔLE DES FONCTIONS EXÉCUTIVES

Les fonctions exécutives influencent l'acquisition des connaissances, mais contribuent également à l'établissement d'une prédisposition comportementale facilitant l'apprentissage et l'interaction avec les pairs et les adultes.

Par exemple, les fonctions exécutives permettent aux enfants de rester concentrés sur une tâche alors qu'un ami joue à proximité ou de s'abstenir de frapper un camarade qui vient de s'emparer de leur jouet.

Les fonctions exécutives sont un ensemble de processus cognitifs de haut niveau qui permettent à l'enfant de contrôler son comportement et ses émotions. Ces fonctions englobent notamment le contrôle des impulsions, la flexibilité cognitive et la mémoire de travail.

DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

La chercheuse a d'abord évalué 85 jeunes à l'âge de deux, trois et quatre ans, puis les a revus en maternelle et en 1^{re} année. Les résultats obtenus ont ensuite été analysés en fonction du sexe de l'enfant et du statut socioéconomique de sa famille.

Annie Bernier est claire : les données recueillies ne permettent pas d'affirmer que les fonctions exécutives, telles que mesurées à deux, trois et quatre ans dans cette étude, ont une grande importance pour l'ajustement social des enfants lors de leur entrée à l'école.

« Les résultats souvent non significatifs observés dans cette étude interpellent surtout, à notre avis, les chercheurs : ceci signifie-t-il que les liens entre les fonctions exécutives et le fonctionnement social et scolaire, bien documentés chez les enfants plus vieux, n'apparaissent effectivement pas au préscolaire et se forment plutôt lors des premières années d'école? Ou plus simplement, ces liens existent-ils, mais les paramètres de la présente étude n'ont pas permis de les mettre à jour? », s'interroge la chercheuse. La question est lancée.

Les résultats sont toutefois plus encourageants en ce qui concerne le fonctionnement scolaire des enfants. La chercheuse constate effectivement que les enfants qui, à quatre ans, avaient une meilleure capacité à contrôler leurs impulsions arrivent, une fois à l'école, à mieux maîtriser les notions de base.

Les résultats suggèrent aussi que les garçons et les enfants de familles moins favorisées qui présentent de meilleures fonctions exécutives alors qu'ils sont jeunes ont plus de chances que les autres d'avoir de bons résultats, surtout en mathématiques, lorsqu'ils atteignent les bancs d'école. Les fonctions exécutives au préscolaire pourraient donc contribuer à la performance scolaire des enfants qui sont le plus à risque de rencontrer des difficultés scolaires, voire de décrocher : les garçons et les enfants de familles moins favorisées.

Selon Annie Bernier, intervenir tôt pour promouvoir le développement exécutif, avant même que les enfants aient atteint les bancs d'école, pourrait contribuer à réduire l'écart de rendement qui se creuse entre le parcours scolaire de ces enfants et celui des filles et des enfants de familles relativement plus favorisées.

« Si tel est le cas, il semblerait souhaitable d'implanter, au préscolaire, des interventions se centrant sur les fonctions exécutives, du type « Tools of the Mind¹ », et de poursuivre le suivi longitudinal des enfants pour vérifier si une telle intervention hâtive sur les fonctions exécutives favorise leur adaptation sociale et scolaire une fois qu'ils fréquentent l'école », indique l'équipe de recherche.



¹<http://www.toolsofthemind.org>



LE PASSAGE AU SECONDAIRE : UNE TRANSITION À SOUTENIR

Changement d'école, camarades de classe venant de milieux différents et nouveaux enseignants : la transition entre le primaire et le secondaire entraîne de nombreux défis pour les jeunes. La majorité des adolescents vivraient difficilement cette transition et connaîtraient une diminution de leur motivation pour les études, la lecture et les mathématiques. Si le passage au secondaire affecte défavorablement les élèves, il est toutefois possible d'en atténuer significativement les effets. C'est la conclusion à laquelle arrive une équipe de chercheurs dirigée par Roch Chouinard, de l'Université de Montréal, après avoir suivi 323 élèves de la 6^e année à la fin de la 1^{re} secondaire.

MESURES DE SOUTIEN

Au fait des défis auxquels se heurtent les élèves, plusieurs établissements scolaires ont adopté des mesures visant à faciliter la transition du primaire au secondaire. « Cependant, ces mesures se limitent généralement à mettre en place des activités d'accueil à l'école secondaire », remarque Roch Chouinard. Néanmoins, maintes commissions scolaires cherchent de plus en plus à instaurer des mesures plus développées et beaucoup mieux structurées.

C'est le cas d'une commission scolaire de la région de Montréal qui a mis en place certaines mesures ayant grandement minimisé les effets néfastes du passage au secondaire. Parmi ces mesures, certaines concernent le personnel enseignant : meilleure harmonisation des pratiques des enseignants de 6^e année et de 1^{re} secondaire, formations communes en didactique et sur les enjeux liés aux transitions données dans le cadre d'un programme de formation continue universitaire, meilleure communication avec les parents et système de suivi des devoirs.

D'autres mesures touchent plutôt les élèves. L'aménagement d'aires à usage restreint, des interventions ciblées destinées à soutenir les élèves ayant des retards scolaires et un suivi personnalisé des plans d'intervention élaborés au primaire pour les élèves à risque ont notamment été instaurés.

Selon Roch Chouinard, d'autres mesures pourraient faciliter le passage à l'école secondaire. Par exemple, le nombre d'enseignants auquel les élèves du 1^{er} cycle sont exposés pourrait être diminué et des activités de familiarisation à l'école secondaire pourraient être organisées pour les finissants du primaire. Les élèves pourraient également bénéficier de mesures de tutorat ou de mentorat ainsi que de communautés d'apprentissage.

Il devrait y avoir systématisation des échanges entre les intervenants de la fin du primaire et ceux du début du secondaire pour assurer une continuité entre les pratiques. Roch Chouinard propose aussi d'organiser le personnel de l'école secondaire en groupes d'intervenants interdisciplinaires, qui agiraient auprès des mêmes élèves, plutôt que de départementaliser les différents services. Par ailleurs, les élèves accumulant des retards dans les matières de base devraient pouvoir profiter de mesures de mise à niveau pendant leur dernier cycle au primaire et de mesures de soutien au cours de leurs premières années au secondaire.

IMPORTANCE DES RELATIONS

« Les élèves qui ont bénéficié du programme de soutien [proposé par l'équipe de recherche] semblent avoir vécu plus facilement leur passage au secondaire. À tout le moins, leur motivation a moins diminué que celle des élèves qui n'ont bénéficié que de quelques mesures moins bien organisées, et leur adaptation psychosociale s'est effectuée plus facilement », souligne Roch Chouinard.

L'efficacité de ces mesures serait cependant limitée par certaines caractéristiques traditionnelles de l'école secondaire. « Malheureusement, malgré l'importance que revêt la qualité des relations avec les adultes à cet âge, l'école secondaire, de par sa structure organisationnelle, est souvent un lieu plutôt impersonnel où il est difficile d'établir des relations chaleureuses et soutenantes avec les adultes », note le chercheur.

« Particulièrement, la transition à l'école secondaire, parce qu'elle implique le démantèlement des réseaux sociaux construits au primaire, ajoute-t-il, invite à la mise en place de mesures facilitant la reconstruction des relations avec les pairs et avec les adultes de l'établissement d'accueil. » La recherche a d'ailleurs montré que de bonnes relations entre l'enseignant et l'élève facilitent grandement la transition du primaire au secondaire. « Cela porte à croire que ce n'est pas la transition en soi qui cause problème ni l'âge à laquelle elle a lieu, mais plutôt la qualité de l'environnement d'accueil et du soutien dont peut disposer l'élève avant et pendant la transition », indique le chercheur.





SAVIEZ-VOUS QUE...

LA TRANSITION ENTRE LA FORMATION UNIVERSITAIRE ET L'ENTRÉE DANS LA PROFESSION CONSTITUE UNE ÉTAPE DIFFICILE POUR PLUSIEURS ENSEIGNANTS. CE PASSAGE, POURTANT CRUCIAL, S'EFFECTUERAIT TROP SOUVENT SANS SOUTIEN FORMAL.

Certains enseignants novices cumulent les défis et les problèmes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'autres options pour eux que d'abandonner l'enseignement. Charge de travail trop importante, gestion de classe difficile, manque de formation et de ressources, et climat à l'école tendu : voilà autant de raisons qui amènent les enseignants débutants à quitter la profession. À celles-ci peuvent s'ajouter d'autres irritants, comme les conditions d'affectation peu attrayantes ainsi que la difficulté à concilier vie personnelle et vie professionnelle. C'est ce que le chercheur Thierry Karsenti, de l'Université de Montréal, a réalisé après avoir interrogé plus de 1200 acteurs de l'éducation.

Pour favoriser une meilleure insertion professionnelle des nouveaux enseignants et ainsi prévenir leur décrochage, Thierry Karsenti suggère plusieurs pistes d'action. Par exemple, un système de mentorat dans les écoles qui accueillent de nouveaux enseignants pourrait être mis en place. Cette mesure, maintes fois mentionnée par les participants, serait perçue comme étant la plus efficace pour faciliter la transition. « Fait intéressant pourtant : seulement 19 % des nouveaux enseignants interrogés ont indiqué avoir bénéficié de mesures de mentorat pour leur insertion professionnelle », note le chercheur.

Les membres du personnel enseignant devraient être sensibilisés aux difficultés rencontrées par leurs pairs moins expérimentés. « Il faut, dans la mesure du possible, être à l'écoute de leurs besoins et être attentifs aux signes précurseurs qui pourraient les amener à décrocher », soutient Thierry Karsenti. Par exemple, instaurer des espaces de collaboration dans les écoles pourrait faciliter les échanges entre les enseignants.

Les écoles et les commissions scolaires devraient aussi être sensibilisées à l'importance de fournir des ressources pédagogiques, notamment du matériel scolaire, aux nouveaux enseignants. Des réseaux de partage de ressources pédagogiques pourraient notamment être créés.

Parmi les autres recommandations visant à faciliter l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants, Thierry Karsenti propose de leur aménager un horaire de travail allégé pour qu'ils apprivoisent leur nouvelle réalité et d'éviter de leur attribuer les classes les plus difficiles.

Selon Thierry Karsenti, les formateurs d'enseignants devraient préparer les futurs enseignants à la réalité de la salle de classe, notamment en ce qui a trait à la gestion de classe. « Ce sont avant tout eux qui ont la grande responsabilité de former les enseignants de demain. Ils doivent être en mesure de les outiller afin qu'ils soient prêts à faire face aux nombreux défis qui les attendent », rappelle le chercheur. Mais si les formateurs ont la responsabilité de bien préparer les futurs enseignants, Thierry Karsenti soutient que ces derniers doivent, quant à eux, prendre en charge leur développement professionnel et chercher, dès leur formation, des pistes de solution aux défis auxquels ils feront face au cours de leur carrière.

SAVIEZ-VOUS QUE...

UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE DIRIGÉE PAR SIMON LAROSE, PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, A MIS SUR PIED LE PROGRAMME ACCES POUR AIDER LES JEUNES À TRAVERSER LE PASSAGE DU PRIMAIRE AU SECONDAIRE.

Plusieurs recherches ont montré que la transition du primaire au secondaire s'accompagnait souvent d'une diminution de la motivation à apprendre, de l'engagement dans les études et du rendement scolaire de l'élève. « Vécue difficilement, elle viendrait compromettre les chances de diplomation, plus particulièrement chez les élèves ayant un historique de difficulté scolaire, comportementale ou émotionnelle », souligne Simon Larose.

Pour lutter contre le décrochage scolaire, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur a orienté les efforts des milieux scolaires en matière d'intervention, notamment en ce qui a trait à l'accompagnement individualisé des élèves à risque. La mesure enseignant-ressource a été créée en ce sens. « Elle prescrit un suivi et des interventions individuels par des enseignants d'expérience auprès des élèves à risque et des collaborations de travail étroites entre l'enseignant-ressource, les collègues enseignants et les professionnels intervenant auprès de cette même clientèle », explique le chercheur.

Convaincue du succès de l'accompagnement individualisé des élèves à risque, l'équipe de recherche a bonifié la mesure enseignant-ressource du Ministère et mis sur pied le programme Accompagnement par des enseignants du secondaire (ACCES). L'objectif? Offrir aux enseignants-ressources des formations sur le mentorat, la motivation et la gestion de classe pour qu'ils puissent prévenir les difficultés d'adaptation des élèves à risque pendant la transition du primaire au secondaire.

Les enseignants-ressources accompagnent individuellement quatre élèves de 1^{re} secondaire pendant une année scolaire complète et leur consacrent une période de mentorat par cycle chacun. Les enseignants-ressources assistent, en groupe et en solo, à des journées de formation continue qui visent à bien les soutenir dans leur accompagnement. Ils peuvent y parfaire leurs connaissances et échanger avec leurs pairs sur les situations rencontrées avec les élèves qu'ils accompagnent.

Les résultats sont encourageants : le programme ACCES a aidé les élèves les plus vulnérables. En effet, les élèves dont les parents sont faiblement engagés dans leur suivi scolaire qui ont bénéficié de l'accompagnement individualisé d'un enseignant-ressource formé et supervisé dans le programme ACCES ont amélioré leur attention en classe, ont été plus



engagés dans leurs travaux scolaires et ont développé de meilleures relations avec leurs enseignants que leurs pairs n'ayant pas reçu d'accompagnement. « [Le programme] aurait aussi permis aux élèves qui ont redoublé une année scolaire au primaire de maintenir leur sentiment d'efficacité scolaire, d'être motivés à l'école et de recourir plus facilement à l'aide des enseignants lorsqu'ils ont éprouvé des difficultés scolaires pendant leur première année au secondaire », note le chercheur.

Le programme ACCES profiterait aussi à l'ensemble des élèves, même ceux n'ayant pas été exposés à de l'accompagnement individualisé. « En perfectionnant leurs pratiques motivationnelles et de gestion de classe et en recevant de la rétroaction continue de collègues et d'experts, les enseignants-ressources deviennent de meilleurs pédagogues, davantage réceptifs à la détresse de l'élève, et capables d'instaurer des climats d'apprentissage en classe favorables à la persévérance scolaire », explique le chercheur.

Les élèves bénéficiant de l'approche d'un enseignant qui a reçu la formation du programme ACCES s'engagent davantage dans les tâches scolaires parce qu'ils veulent développer des compétences, bien paraître aux yeux de leurs collègues de classe et éviter de perdre leurs acquis. L'équipe a aussi constaté une différence sur le plan de la motivation : les élèves exposés à un enseignant formé par ce programme sont plus motivés à la fin de l'année scolaire. Ils sont donc plus enclins à aller à l'école par plaisir.

Bien qu'il n'y ait pas de différence entre les groupes quant au sentiment d'efficacité scolaire et à l'engagement scolaire, une différence existe quant à l'anxiété sociale. « Les élèves du groupe expérimental ont rapporté vivre moins d'anxiété sociale que les élèves du groupe contrôle après leur exposition à un enseignant ayant reçu la formation », affirme Simon Larose. Ces élèves ont donc moins de difficulté à aller vers les autres et sont plus à l'aise socialement.

Pour prévenir les difficultés d'adaptation des élèves à risque pendant la transition du primaire au secondaire, investir dans l'accompagnement individualisé serait primordial selon Simon Larose, et ce, même si l'investissement peut paraître coûteux de prime abord. « Il n'y a pas de recettes miracles, soutient le chercheur. Fournir un accompagnement significatif aux élèves vulnérables est une activité préventive qui demande de la structure et du temps. »

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'INTÉGRATION D'UN PARCOURS D'ALTERNANCE ÉTUDES-TRAVAIL AU SECONDAIRE A DES EFFETS BÉNÉFIQUES, NOTAMMENT CHEZ LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ OU DE MILIEUX DÉFAVORISÉS.

La formation en alternance études-travail offre aux élèves un plus large éventail de situations éducatives que le quotidien de l'école. Cette voie de formation permet entre autres aux jeunes qui ne trouvent pas leur compte dans le modèle traditionnel d'enseignement de se mettre en action dans un tout autre environnement.

Grâce à une recherche-action de Thérèse Laferrière, professeure à l'Université Laval, le projet FAST a été mis en œuvre dans deux écoles de la région de Québec pendant une période de trois ans. Deux modèles de formation en alternance études-travail ont été instaurés : l'un amène l'entreprise à l'école et l'autre, les élèves dans l'entreprise.

Le programme Formation en alternance en sciences et technologies (FAST) vise à intéresser les élèves aux sciences et technologies en leur offrant des activités en situation authentique de travail. FAST repose sur une collaboration entre plusieurs partenaires, dont le Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations (CEFRIO), le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) et le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES).

Dans le premier modèle, des élèves du 2^e cycle reconnus à risque de décrochage ont géré, sur une base hebdomadaire, une entreprise à but non lucratif. Dans le deuxième modèle, des entreprises du domaine des sciences et technologies ont accueilli des jeunes de 4^e secondaire. Les élèves, encadrés par un employé, ont réalisé des tâches concrètes au sein de l'entreprise pendant un mois, à raison d'une journée par semaine.

Résultats? Les jeunes ont pu expérimenter de nouvelles manières d'apprendre. Par ailleurs, les participants, même s'ils ont passé moins de temps en classe, ont tout de même réussi à l'école. Une majorité d'élèves auraient même amélioré leur rendement scolaire. Les jeunes ont aussi trouvé une raison de persévérer dans leurs études : obtenir leur diplôme d'études secondaires. « Nous avons été témoins d'élèves qui s'engageaient davantage dans leurs études et, du coup, exploraient des possibilités d'avenir qui stimulaient la formulation d'un projet scolaire et professionnel réaliste », note la chercheuse.

Les participants ont aussi pu développer des compétences transversales et accroître leur sentiment de compétence.



Ils ont acquis des habiletés nouvelles et pris conscience de leur capacité à fournir des efforts lorsque la situation a un sens pour eux. Par exemple, certains ont appris à utiliser un logiciel pour le dessin technique, à concevoir un site Web et à gérer un budget avec une suite bureautique.

Dans ce contexte d'apprentissage en alternance, plusieurs élèves ont mentionné avoir augmenté leurs connaissances non seulement dans le secteur des sciences et technologies, mais aussi sur eux-mêmes. « Les élèves étaient appelés à se dépasser et à fournir certains efforts pour réussir à relever les défis auxquels ils devaient faire face. Ils avaient l'opportunité de se découvrir en plus d'emmagasiner une foule d'informations sur différents aspects des emplois qui les entouraient », explique Thérèse Laferrière. Ainsi, les élèves étaient susceptibles d'acquérir une plus grande confiance en leurs capacités, voire une meilleure estime d'eux-mêmes.

« Lorsque l'élève se rend compte que pour bien faire le travail, certaines connaissances en lecture ou en mathématique sont nécessaires, il est susceptible de devenir plus motivé à apprendre. Sa perception de l'enseignement général en classe est aussi susceptible de changer quand il saisit son utilité lors de nouvelles expériences. Si l'élève perçoit que sa formation à l'école est utile, sa motivation à apprendre risque d'augmenter », soutient l'équipe de recherche.



À SURVEILLER

Les résultats de quatre nouvelles recherches issues du PRPRS parues en 2017 et 2018 ou à paraître

- *L'analyse des effets des pratiques déployées par les partenaires de la communauté dans le cadre du programme Accès 5 afin de soutenir la persévérance et la réussite des élèves à risque de décrochage scolaire provenant de territoires défavorisés* (A. Lessard, Université de Sherbrooke)
- *L'effet des transitions scolaires sur l'engagement des élèves issus de l'immigration en milieux défavorisés* (I. Archambault, Université de Montréal)
- *Comprendre l'effet «Gros poisson-petit bassin» lors de la transition du primaire vers des écoles secondaires avec ou sans sélection sur le concept de soi, la motivation, l'engagement, la réussite et les aspirations scolaires des élèves* (I. Plante, Université du Québec à Montréal)
- *Portrait des pratiques éducatives utilisées pour les élèves présentant des troubles du comportement et conditions de mise en place* (L. Massé, Université du Québec à Trois-Rivières)





POUR EN CONNAÎTRE D'AVANTAGE

BERNIER, Annie et collab. (2014). *Le développement exécutif à l'âge préscolaire : dépistage précoce et prévention des difficultés scolaires lors de l'entrée à l'école*, Montréal, Université de Montréal, 21 p.

CHOUINARD, Roch et collab. (2014). *La transition au secondaire et l'incidence de mesures de soutien sur la motivation, l'adaptation psycho-sociale et les apprentissages des élèves*, Montréal, Université de Montréal, 110 p.

KARSENTI, Thierry et collab. (2015). *Analyse des facteurs explicatifs et des pistes de solution au phénomène du décrochage chez les nouveaux enseignants, et de son impact sur la réussite scolaire des élèves*, Montréal, Université de Montréal, 29 p.

LAFERRIÈRE, Thérèse et collab. (2014). *Développement et évaluation d'un programme de formation en alternance en sciences et technologies (FAST) pour élèves en difficulté de milieux défavorisés*, Québec, Université Laval, 90 p.

LAROSE, Simon et collab. (2015). *Formation des enseignants-ressources au mentorat et prévention des difficultés d'adaptation scolaire des adolescents pendant la transition primaire-secondaire*, Québec, Université Laval, 21 p.

Vous souhaitez recevoir chaque numéro du bulletin *Objectif Persévérance et Réussite*? Abonnez-vous en nous écrivant par courriel à info-transfert@education.gouv.qc.ca.

Tous les rapports de recherche ont été réalisés dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires, géré en partenariat avec le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).

Recherche et rédaction
Marie-Julie Chagnon

Coordination
Caroline Sirois
Annie Côté

Responsable du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires
Mylène Jetté, en collaboration avec Colette Boucher

Révision linguistique
Sous la responsabilité de la Direction des communications au Ministère

Coordination de la production graphique et édition
Direction des communications du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)

© Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)
© Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
ISBN 978-2-93232-64-5
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec – 2019
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada – 2019
2^e trimestre 2019

Cet ouvrage a été réalisé avec le soutien financier du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).

À propos du CTREQ

Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) valorise le développement d'une culture scientifique essentielle à l'évolution de la société. Il a pour mission de contribuer à l'innovation et au transfert des connaissances issues de l'alliance de la recherche et de l'expérience afin de stimuler la réussite éducative au Québec. C'est ce croisement des savoirs entre la recherche et la pratique qui sert de levier aux actions du CTREQ.

Québec

CTREQ
Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

